

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 25 (1998)
Heft: 4

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Forum

Littérature suisse:
état des lieux 4-7

Fonds-Info 8

Pages officielles 9/10

Politique

Réforme de l'AVS/AI facultative 11

SRI-News 11

Histoire

Exposition nationale de 1939:
la défense spirituelle du pays 12

Tourisme

3300 kilomètres pour la petite
reine en Suisse 13

Scrutin

Votations fédérales
du 27 septembre 1998 14/15

Mosaïque 16/17

Dialogue 18

SSE-Info 19

Page de couverture

Comment se porte la littérature
suisse? elle est vivante et quadri-
lingue!

(Photo: Jean-Jacques Ruchti)

I M P R E S S U M

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 25^e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 320 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: **René Lenzin** (RL), Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); **Alice Baumann** (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; **Pierre-André Tschanz** (PAT), Radio Suisse Internationale; **Dario Ballanti** (DB), «Corriere del Ticino»; **Robert Nyffeler** (NYF), rédacteur des communications officielles, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Marie-Hélène Zurkinden.

Editeur/Siège de la rédaction/Publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 6100, fax +41 31 351 61 50, CCP 30-6768-9. Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern. **Changement d'adresse:** prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne. Merci.

Internet: <http://www.revue.ch>

N° 4/98 (14.08.1998)



Peut-on parler de littérature nationale dans un pays quadrilingue comme la Suisse? La question n'est pas des plus simples, mais doit pourtant être posée dans l'optique de la Foire du livre de Francfort, du 7 au 12 octobre de cette année: une manifestation à caractère international dans le cadre de laquelle la Suisse va présenter les grandes lignes de sa production littéraire.

Une approche, celle de la réalité littéraire nationale, qu'il y a lieu, par la force des choses, de différencier pour chacune des diverses cultures qui forment la mosaïque suisse. Cela peut paraître prétentieux, mais, dans notre pays, il faut considérer à part chacune des littératures de langue allemande, française, italienne et – bien que dans une mesure nettement plus modeste – romanche. Mais il est néanmoins possible de repérer quelques dénominateurs communs.

L'un de ceux-ci, important, est que les différents courants littéraires, à l'exception du romanche, sont «affiliés» à un pôle culturel à l'extérieur des frontières nationales. L'Allemagne, la France et l'Italie ont imprimé leur marque sur les particularités littéraires helvétiques, qui maintiennent toujours un lien fort avec leur aire linguistique respective.

L'existence des frontières politiques n'a en effet pas empêché les écrivains du calibre de Max Frisch ou de Friedrich Dürrenmatt de s'affirmer dans l'ensemble de l'aire germanophone et de conquérir ensuite la stature internationale.

Mais ils ne sont pas si nombreux, les écrivains qui ont la

chance de voir leurs œuvres traduites dans les autres langues nationales, voire en anglais, ce qui leur permet d'atteindre un large public.

D'autre part, pour la majorité des volumes non traduits, il faut se demander si les barrières linguistiques nationales ne représentent pas un risque de «ghettoïsation» des différentes cultures, dont pâtiraient naturellement surtout les plus faibles – les minorités italienne et surtout romanche, déjà pénalisées par l'exiguïté de leur marché par rapport à la Suisse allemande et romande.

La structure fédéraliste de la Suisse garantit toutefois la survie des différentes identités culturelles: par chance, chacune des trois langues officielles est majoritaire dans au moins un canton, avec ses écoles, ses médias et – en fin de compte – sa culture autonomes, mais sous l'empreinte de l'allemand, du français ou de l'italien. C'est surtout le romanche qui est menacé d'extinction, vu que, dans les Grisons, il est relégué au rang de troisième langue derrière l'allemand et l'italien.

La tradition littéraire à l'intérieur des minorités linguistiques joue un rôle fondamental, non seulement pour la diffusion et la défense de la langue minoritaire, mais aussi comme témoignage irremplaçable des diverses réalités suisses, même des moins connus.



Dario Ballanti

Dario Ballanti